

que les flots de la foule venaient s'amasser, tous les assistans, à peu près également en butte à la mauvaise administration du magistrat, applaudissaient à outrance aux traits qu'on lui décochait de toutes parts; et des hourras, effroyable concert de malédictions, saluaient sans cesse l'impopulaire personnage... Et tout cela se faisait, se disait à la face du soleil, à visage découvert, sans que personne songeât à se plaindre ou à s'y opposer.

C'était au milieu de ce suffoquant tumulte, de cet étourdissant brouhaha qu'on arrivait au village de Saint-Denis. Les maisons étant insuffisantes pour contenir tous ceux qui avaient besoin de se désaltérer, ils se réfugiaient sous de longues tentes où d'immenses tables les attendaient. De tous côtés on voyait des broches chargées de viandes tourner devant des feux pétillans. Le vin du Moulin-à-Vent (1), livré à trois ou quatre sous la *grande mesure*, coulait à pleins bords. Le plus souvent, toutes les classes venaient là continuer à se confondre, à se coudoyer.

Lasse de boire, de manger, de chanter, de danser, la foule se remettait en route pour rentrer à Lyon; et en même temps, les quolibets, les sarcasmes, les vérités satyriques recommençaient à partir en feux croisés, d'autant plus vifs que la verve respective des *engueuleurs* (2) était encore excitée par les copieuses libations auxquelles ils s'étaient livrés. C'était alors qu'il fallait fermer ses yeux et boucher ses oreilles. La route ne présentait presque plus que le spectacle d'une immense et trop souvent hideuse orgie!!!

Et si vous doutez de l'exacte vérité de ce tableau, interrogez les Lyonnais qui ont assez vécu pour pouvoir vous raconter ce qu'il leur a encore été donné de voir de la fête de Saint-Denis. Ils vous diront si le jeune fashionable vêtu du frac rouge à larges boutons d'acier, de la culotte de gros-de-Naples vert et de bas rayés en travers (3), n'était pas exposé comme l'humble roturier à entendre dérouler l'histoire de ses fredaines. Demandez-leur s'ils n'y ont pas vu dans un brillant équipage, au milieu de toute la noblesse du temps, le prévôt des marchands, *messire Charles-*

(1) Village près de Lyon, sur la route de Marseille.

(2) Expression originaire de l'époque.

(3) Mode de 1786.